

## Une première édition positive

**Course de drones** » Des bourdonnements insistants se sont fait entendre ce week-end sur l'Aéropôle, à proximité de l'aérodrome de Payerne. Les visiteurs auraient pu croire que le parc technologique dédié à l'aéronautique était envahi d'essaims d'abeilles. En réalité, le site accueillait une manche du championnat du monde de course de drones, organisée pour la première fois dans notre pays. Au total, 96 pilotes, dont 70% de Suisses, ont pris le départ avec leur engin. Hier après midi, les curieux étaient venus en nombre pour observer ces as de la virevolte, qui guident leur appareil à travers un parcours d'obstacles un peu plus grand qu'un terrain de football.

A l'heure du bilan, Yann Oeffner, l'un des trois organisateurs de l'événement, se dit content de cette première édition. «C'est une expérience positive. Tout s'est bien déroulé. Environ 1500 personnes sont venues nous voir durant ces trois jours», estime-t-il. Aucun incident particulier n'est à déplorer. La bise, qui s'est levée samedi, a rendu la course un peu plus difficile, reconnaît le Vaudois.

Malgré la fatigue, Yann Oeffner pense déjà à la deuxième édition. «Cette manifestation m'a permis de rencontrer des pilotes suisses. Je compte lancer un appel via les réseaux sociaux pour créer un comité de dix personnes et proposer un nouveau rendez-vous en 2017, toujours sur l'Aéropôle à Payerne.» » **DELPHINE FRANCEY**

**GALERIE PHOTO** [laliberte.ch](http://laliberte.ch)

## LE PÂQUIER

### MAISON PARTIE EN FUMÉE

Dans la nuit de vendredi à samedi, un incendie a détruit une maison au Pâquier. Réveillé par des bruits d'explosion, le locataire de 62 ans, indemne, s'est mis à l'abri chez des voisins. Les pompiers de Bulle et du CSPI Grevère ont maîtrisé le sinistre. Le montant des dégâts n'est pas encore connu, indique la police. Une enquête a été ouverte. **MT**

## GALMIZ

### MOTOCYCLISTE BLESSÉ

Un livreur âgé de 47 ans a coupé la route à une motocycliste de 60 ans samedi à 14h50 à Galmiz. A la jonction de la route de Morat, pour une raison encore inconnue, il a ignoré la motocycliste qui circulait correctement. Cette dernière a alors percuté le véhicule de livraison et a chuté. Blessée à la jambe droite, elle a été transportée à l'hôpital. **DEF**

## Les artistes ont joué le jeu jusqu'au bout

**Charmey** » Après trois jours de musique dans les rues de Charmey, la cinquième édition de Festycharm a pris fin tard dans la nuit de samedi à hier. «Nous sommes hyper contents. La dernière soirée a été particulièrement magnifique. Le bilan est bon même si on aurait aimé qu'il fasse beau durant les trois jours», souligne Christine Repond, présidente du comité d'organisation.

Le festival de jazz gratuit a dû faire face aux caprices de la météo lors des deux premières soirées, jeudi soir avec l'arrivée de la pluie et vendredi avec un temps froid. «Les artistes ont joué le jeu jusqu'au bout. Aucun concert n'a été annulé», tient à relever Christine Repond qui n'était pas en mesure hier matin d'articuler de chiffre par rapport à la fréquentation. Le budget de 60 000 francs sera couvert, précise la présidente.

Vingt groupes, soit plus de soixante musiciens, se sont produits sur la grande scène montée cette année devant l'école et sur les terrasses des restaurants. Placée sous le signe du blues et de la country, la programmation «a reçu beaucoup d'échos positifs». Samedi



Tiza Brown a ouvert la soirée de samedi sur la grande scène. Charly Rappo

après midi, alors que le soleil avait fait son retour, l'atelier de découverte des sonorités africaines a également attiré de nombreux enfants. Une sixième édition est d'ores et déjà prévue pour 2017. La formule sur trois jours devrait être reconduite. «Nous aimerions aussi pou-

voir garder la grande scène sur la place de l'école, un lieu convivial pour écouter des concerts», indique Christine Repond. » **MAUD TORNARE**

**GALERIE PHOTO** [laliberte.ch](http://laliberte.ch)

Le Semsalois Richard Pfister travaille à la constitution de 152 flacons d'odeurs des vins

# Un œnologue au nez de parfumeur

« MAUD TORNARE

**Vins** » Anis, cannelle, safran, fleur d'oranger, chène, banane, cuir ou encore pain grillé: une panoplie d'odeurs, parfois surprenantes, parfume naturellement les vins. «Les identifier est à la portée de tout le monde. C'est une question d'entraînement», assure Richard Pfister. Pour que chacun puisse aiguïser son flair et progresser dans l'analyse sensorielle des vins, l'ingénieur œnologue de 37 ans a eu l'idée de mettre au point un outil de mémorisation des parfums. Il travaille actuellement à la constitution de 152 flacons d'odeurs que l'on retrouve dans les vins.

Cette collection, qu'il prévoit de commercialiser l'an prochain, est le prolongement de son livre, *Les parfums du vin*. Paru en 2013, l'ouvrage compile ses recherches amorcées à l'École d'œnologie de Changins. «Ma thèse d'ingénieur portait sur l'application en œnologie des connaissances en parfumerie», explique Richard Pfister qui a grandi à Gland avant de poser ses valises, il y a quatre ans, à Semsales où il vit avec son amie Sonia et leur fils Gaspard.

### Un orgue d'œnoparfumerie

Fils d'un vigneron vaudois, Richard Pfister a fait ses premiers pas en parfumerie il y a treize ans, après ses études d'œnologie. «Le parfumeur créateur genevois, Daniel André, m'a proposé de travailler chez lui. J'ai beaucoup appris sur le tas avec lui», raconte Richard Pfister qui gagne aujourd'hui sa vie en tant qu'œnoparfumeur. Le trentenaire dispense des formations en analyse sensorielle à des œnologues et des vignerons, donne des conférences et conseille des caves pour améliorer la qualité olfactive de leurs vins, tout cela dans différents pays viticoles, tels que la Suisse, la France, l'Espagne, le Chili ou le Portugal.

Au départ, Richard Pfister destinait sa collection aux personnes qui suivent ses cours. «L'idée est ensuite venue de faire également une version plus petite pour les amateurs.» L'orgue d'œnoparfumerie se déclinera donc en deux



«Il n'y a pas deux personnes au monde qui sentent de la même manière»

Richard Pfister

modèles contenant pour l'un 168 fioles (152 odeurs et 16 mélanges) et pour l'autre 42 flacons. «La collection regroupera une grande majorité d'odeurs d'origine naturelle. Quelques-unes sont créées à partir de molécules de synthèse comme pour l'odeur de la cerise ou celle de la pomme qu'on ne peut pas extraire naturellement», précise Richard Pfister qui travaille en collaboration avec des parfumeurs parisiens sur ce projet.

La collection se base sur la classification des odeurs des vins que Richard Pfister a élaborée et dé-

crité dans son livre. «Il n'y a pas deux personnes au monde qui sentent de la même manière. Nous avons tous un nez différent», rappelle l'œnologue. Au lieu de classer les odeurs par ressemblance olfactive, Richard Pfister distingue dix dominantes, par exemple fruitée, boisée, épicée ou minérale qui représentent l'impression olfactive générale du vin, et dix-neuf familles indépendantes des dominantes, par exemple les épices, les agrumes ou les fleurs d'arbres. Cette clé d'identification vise à apporter aux dégustateurs un langage

commun qui permet une description plus précise et moins ambiguë des vins.

### L'odeur de la pierre à fusil

La collection de flacons d'entraînement contiendra des odeurs inédites, jusque-là jamais reproduites, telle que celle de la craie ou de la pierre à fusil, cette dernière rappelant l'odeur de deux silex que l'on frotte l'un contre l'autre. «C'est une odeur caractéristique de nombreux cépages comme le chardonnay ou le chasselas. Beaucoup de dégustateurs l'utilisent pour décrire les notes

d'un vin mais sans savoir précisément à quoi ils font référence», observe Richard Pfister.

La mallette d'œnoparfumerie proposera des jeux et des exercices de mémorisation des odeurs que les professionnels comme les amateurs pourront ensuite s'amuser à retrouver au contact de compositions reproduisant l'odeur de vins. La collection sera accompagnée de fiches techniques décrivant chaque odeur, ses composantes moléculaires, ses similitudes avec d'autres odeurs et les vins dans lesquels on la retrouve. »

A Semsales où il habite depuis quatre ans, Richard Pfister met au point un orgue d'œnoparfumerie pour permettre à chacun de s'entraîner les odeurs. Julien Chavillaz